

aussi sur : www.lesamisdebousval.be

Sommaire

Page 1
Vivre à Bousval jadis

Page 2
L'Amour en Vers

Page 3
Les jeunes reporters
Les Boîtes à livres

Page 4
La Gazette

Bientôt l'été !

Comme chaque année, nous vous proposons les manifestations qui animent traditionnellement le village pendant l'été ; il s'agit de l'exposition de la Saint-Barthélemy et de « Fleurir Bousval ». Nous vous annonçons des innovations ; rendez-vous dans Le Bousvalien de juin pour les détails sur « Fleurir Bousval » !

Nous l'avions écrit dans le numéro de mars, le thème de l'exposition-concours de la Saint-Barthélemy, les 29 et 30 août, sera « Photographe Bousval, les paysages ruraux ».

Les photographes sont invités à proposer leurs réalisations reproduisant nos magnifiques paysages ruraux dans le cadre du Programme Communal de Développement Rural (P.C.D.R.) ; les photos respecteront les critères de qualité suivants dans leurs représentations de nos paysages : la longueur de vue, la variété, la dimension verticale, les plans successifs, l'harmonie et la rareté.

Comme il y a trois ans, lors de l'exposition « Habiter Bousval », des agrandissements des meilleurs clichés seront affichés dans le village ; ils offriront aux passants le plaisir de l'art, la redécouverte de paysages bien connus et auront pour ambition de rapprocher le citoyen de l'art.

Alors, photographes amateurs ou chevronnés, à vos appareils et rendez-vous au dernier weekend d'août 2015 !

Inscriptions, informations, règlement : adbousval@gmail.com ou 010 61 13 72.

Vivre à Bousval jadis ...

Depuis quelque temps, nous souhaitons consacrer une rubrique aux souvenirs du passé. Les anciens les évoquent avec la nostalgie des moments heureux ou la mémoire de terribles événements ; ils ont tant de choses à nous apprendre, à nous transmettre, particulièrement aux enfants, aux jeunes et à la génération des jeunes parents actuels.

Ils peuvent nous instruire sur le mode de vie qu'ils ont connu.

Maintenant comme avant, vivre à Bousval (ou ailleurs), y habiter, c'est à la fois se loger, travailler, se déplacer, acheter et se distraire.

Nous allons nous pencher sur la vie pendant la guerre 40-45.

Notre témoin d'aujourd'hui est Gisèle Renders qui connaît le village comme sa poche et qui en sait beaucoup d'anecdotes.

Gisèle est née en 1937, elle a donc 3 ans au début de la guerre. Elle répond ainsi aux cinq questions posées.

Se loger : Gisèle habite avec sa mère et sa sœur au n° 59 de la rue du Château. Son père est prisonnier de guerre en Allemagne. Les relations de voisinage sont très

chaleureuses avec une voisine âgée qui lui tient lieu de Bonne-Maman et qu'elle appelle affectueusement Bobonne.

Les meilleurs souvenirs que Gisèle a gardés de cette époque sont ceux de Bobonne, de sa sagesse et de tout ce temps qu'elle consacrait à sa sœur et à elle-même.

Mobilité : à cette époque, tous les déplacements dans le village se font à pied. Dès l'âge de 6-7 ans, chaque matin, avant l'école, Gisèle doit aller chercher du lait à la ferme de La Baillerie. La route n'est bien sûr pas encore asphaltée, elle est recouverte de pavés « tête de moine », des pavés de blanc de marne, assez irréguliers, qui rendent la marche inconfortable.

De retour à la maison, Gisèle part à l'école par le sentier qui traverse l'actuel RAVeL et rejoint la grand-



route jusqu'à l'école communale. En été, elle fait le trajet deux fois par jour car elle rentre dîner à la maison. Elle fera ce même trajet pendant 7 ans, en sécurité, car les autos sont très rares ; la piste cyclable, elle, a été réalisée juste avant 1940.

A l'école : les instituteurs se nomment Madame Masquelain, Monsieur Hauchart et Monsieur Deltour. Gisèle se souvient de Madame Masquelain comme d'une institutrice sévère mais juste. Une anecdote lui a laissé un souvenir qui la choque encore et on la comprend : à midi, les élèves reçoivent un bol de soupe. Jacques Verloot renverse malencontreusement son bol. Croyant que Gisèle est responsable de cet accident, Madame Masquelain la punit en l'obligeant à lécher la soupe sur la table.

Elle garde aussi en mémoire la vilaine brûlure causée par la buse du poêle à charbon sur laquelle Joseph Lemmens l'avait poussée.

Elle se rappelle Monsieur Hauchart – un très bon enseignant, nous dit-elle – et les promenades qu'il organisait dans le village pour de vivantes leçons d'histoire et de géographie locales.

Plus tard – et Gisèle en garde le souvenir très vif – c'est Monsieur Deltour qui assurera cette transmission des connaissances, en lien avec le village.

Quel souvenir aussi, l'accordéon de Monsieur Deltour !

Plus tard, pour aller à l'école secondaire à Court-Saint-Etienne, Gisèle se déplacera à vélo.

Après la guerre, son père travaillant aux Usines Henricot, prendra d'abord le train à l'arrêt de Basse-Laloux et, à partir de 1953, il prendra le bus.

Les neveux de leurs voisines venaient de Bruxelles au moins une fois par mois. Ils arrivaient en tram et descendaient à la gare de Maransart d'où ils venaient à pied par le pavillon de Bal et le fond du Sclage. Ils rentraient à Bruxelles par le même trajet mais chargés de provisions pour la semaine.

Les achats : la plupart des achats se font dans le village sachant qu'un grand potager et un verger fournissent les légumes, les pommes de terre pour la réserve d'hiver et des fruits. La viande est achetée à la boucherie en face de l'église ; pour les achats alimentaires comme le café, l'huile, etc., les villageois se rendent chez Coop, un magasin qui se trouvait à l'emplacement de l'actuel café O'Pélerins. Le pain s'achète chez le boulanger Stuykens-Léonard, les articles de mercerie, chez le tailleur (vitrine à côté de l'école Sainte-Marie) et la petite quincaillerie, chez Mambourg, juste en face de l'église. Pour d'autres achats, on se déplace à Genappe.

Gisèle se souvient aussi de son voisin qui tenait près de chez elle le magasin Lido, un commerçant courageux qui livrait ses légumes en brouette pour utiliser ensuite une charrette tirée par un cheval et enfin une camionnette.

Les bons moments : rentrée de l'école, Gisèle dépose son cartable sur les marches de la maison et se dépêche d'aller se faire « gâter » et cajoler par sa Bobonne, doux souvenir s'il en est. Gisèle réalise qu'elle a été très protégée par sa mère et par sa Bobonne car, en cette période de guerre, elles ne lui parlent jamais des mauvaises nouvelles ; les sujets abordés sont ceux du quotidien.

Plus tard, à l'âge de 12-14 ans, Gisèle connaîtra de bons moments en organisant des promenades pour les trois filles Balon (Françoise, Nicole et Bernadette) soit vers la sablonnière rue de la Croix, soit vers le Ry d'Hez. A cette époque, on se promène dans son environnement proche et le sentiment de sécurité est quasi total tant la circulation est faible et la criminalité absente.

Les mauvais moments : Gisèle se remémore la panique due aux bombardements. A l'école, deux sirènes différentes « grinçaient » ; c'est par ce mot que Gisèle exprime l'effet produit sur elle par un son qui signalait l'imminence d'un danger mortel. L'une des sirènes annonçait un bombardement très rapproché et on se plaquait au sol en-dessous des bancs ; lorsque c'était l'autre sirène qui donnait l'alerte, on savait qu'on avait plus de temps, on remontait le sentier vers la ferme Vermeiren pour aller jusqu'à la route derrière le cimetière et se coucher à plat ventre dans les fossés (à gauche, les filles et à droite, les garçons). Durant la nuit, aux premiers bourdonnements, toute la famille se réfugiait dans un abri-cave sous la maison ; elle y accueillait aussi des voisins, Elie et Laure Libotte et leurs trois enfants, dont un bébé de deux mois, et Jules et Yvonne Degraux et leur fille Andrée ; Yvonne fut garde-barrière du passage à niveau de Bousval.

Le bombardement de la gare d'Ottignies en juin 1944 est le souvenir le plus terrible évoqué par Gisèle. La famille s'était réfugiée dans des tranchées creusées en zigzag dans le jardin. Il faisait clair comme en plein jour à cause des explosions. Probablement en réaction à la terreur ressentie, Gisèle fit une réaction violente, elle eut un accès de faiblesse et elle souffrit d'une furonculose (42 furoncles !) sur le bas du corps. Le docteur Dethier, le seul médecin du village, lui administra la première piqûre de pénicilline donnée à Bousval.

POL et MRP

Festival « L'Amour en Vers »

Les vendredi 15 et samedi 16 mai, le festival « L'Amour en Vers » fête ses 10 ans !

Cette année encore et pour notre plus grand plaisir, il prend ses quartiers chez nous dans un cadre champêtre, celui de la Ferme de la Baillerie.

L'Amour en... vert, un festival soucieux de l'écologie qui se déroule entièrement sans électricité : concerts

acoustiques, site éclairé aux lampions, frigo du bar en ossature bois isolée, micro/chant alimenté par un vélo.

L'Amour en Vers, pour apprécier les artistes de chez nous, Cédric Gervy, Marie Noire, Sega, Les Caricoles et Raoul (Lè Vangles), Tomperlipopette, Dexter, Öm, Sébastien Duthoit, Guillaume Ledent, Rodolfo et Oli et Lo, etc.

L'Amour en Vers, un festival « éco-sympathique » qui propose des activités gratuites et écocitoyennes pour tous : spectacles de rue (avec Les Majors, Fakiratus et la Cie Scraboutcha), ateliers de réparation de vélos, construction de meubles en carton, fabrication d'instruments de musique, construction d'un système d'aquaponie, etc.

L'Amour en Vers, un festival solidaire, une économie de proximité ; les stands de nourriture et le bar offrent des consommations bio et locales. Pour le casse-croûte, une auberge espagnole est ouverte le samedi dès 19 h. Le principe est simple : chacun amène un plat et partage l'ambiance de la grande table conviviale !

Bref, « L'Amour en Vers », c'est un festival alternatif, une autre façon de s'amuser, de partager et de consommer. Venez !



Quand ? 15 mai dès 20 h et 16 mai dès 13 h.

Où ? Prairie en contrebas de la ferme de la Baillerie, accès par le chemin du Grand Arbre.

Entrée gratuite, artistes défrayés au chapeau.

Plus d'infos : www.lrderien.be ou facebook (l'R de rien)

Les jeunes reporters de Bousval

Ecole communale

Séjour en province de Liège

La classe de Mme Sabrina (1^{re} et 2^e primaires) et la classe de M. Denis (3^e et 4^e primaires) sont parties à la découverte de la nature à Surister pour une semaine de classes vertes. C'est sous un magnifique soleil de mars qu'ils ont observé la faune et la flore de la région : promenade d'orientation dans le village avec boussole, carte et jeu de piste, découverte de la Fagne

de Malchamps et ses marécages, observation des traces laissées par les animaux, visite du musée de la forêt, barbecue géant, balade nocturne avec lampe de poche, jeu sur la chaîne alimentaire, dégustation de l'eau de la source de Géronstère, ...



Les deux classes sont revenues soudées par cette expérience de l'entraide et du dépassement de soi. Dans deux ans, une nouvelle destination sera prévue afin de laisser d'aussi beaux souvenirs que cette année.

Une poule perdue dans la cour des maternelles ...

Comme tous les ans, les enfants de l'école reçoivent une visite inattendue, celle de la poule de Pâques. Le bruit de clochettes venant de l'extérieur a attiré l'attention des petits bonshommes et c'est avec excitation qu'ils ont découvert une cour de récréation remplie de surprises (bonbons, œufs en chocolat, jouets). C'est alors que la grande chasse a commencé. Une fois que tout a été ramassé, ils ont été invités à déguster un petit déjeuner : craquelin, jus de fruits, lait chocolaté, ... C'est en chantant quelques chansons que les enfants, comblés, ont remercié la petite poule, encore une fois bien généreuse.

Les Boîtes à livres

Le beau temps revient et, avec lui, l'envie de sortir et, peut-être, d'aller jusqu'aux Boîtes à livres dont le contenu a été renouvelé.

Rappelons le principe très simple des Boîtes à livres que l'on trouve dans notre village comme dans les plus grandes villes : les passants laissent dans la boîte un bouquin qui les a captivés, ils en prennent un autre qu'ils peuvent à leur guise garder, donner ou rapporter après l'avoir lu. L'objectif est de faire circuler les livres, d'offrir le plaisir de lire à tous ; c'est aussi pour les habitants l'occasion de se rencontrer et d'échanger autour d'un livre.

Ne laissez pas les livres s'empiler sur vos étagères !

Partagez-les, venez les déposer dans les Boîtes à livres ! Ils doivent simplement être en bon état pour être lus avec plaisir (les Boîtes à livres ne sont pas des poubelles !).

Les livres sont mis à la vue de tous, adultes et enfants, choisissez bien ceux que vous déposez ; gardez plutôt pour l'Echange de livres les ouvrages destinés à un public averti ! Vous avez une envie de lecture ? Venez fouiller dans les Boîtes à livres que vous trouverez :

1° Avenue des Habitations modernes, n° 11.

2° Rue du Château, n° 59.

3° Près de la plaine de jeux, à côté de la cafétéria de la salle omnisports.

La gazette de Bousval

Le village réel et le village virtuel

L'usage du GPS dans nos voitures se répand et il facilite grandement la tâche de celui qui doit se rendre dans un endroit inconnu.

Cependant, suivre aveuglément les directives d'une « machine » peut parfois conduire à des situations absurdes et il conviendrait de continuer à consulter préalablement les cartes routières qui gardent toute leur utilité. Il conviendrait aussi que les fournisseurs de données pour GPS soient correctement informés.

Plusieurs cas nous ont été signalés de chauffeurs de mastodontes qui se sont ainsi faufilets et fourvoyés dans nos rues certes pittoresques mais bien trop étroites pour eux, au détriment des murets, portes, poteaux, barrières qui ne résistent pas à des manoeuvres quasi impossibles.

Tout le monde y perd, les riverains lésés dans leurs biens, le chauffeur qui perd son temps et son patron à qui incombe le remboursement des dégâts.

Le dernier cas signalé s'est produit au bout du chemin Pierre d'Aye ; les Amis de Bousval ont demandé à la Commission circulation qu'un panneau interdise l'accès de ce chemin aux véhicules dont le poids dépasse 5 tonnes.

La fête des voisins... dans nos quartiers

A partir du 29 mai.

La Fête des voisins est avant tout un état d'esprit, une autre manière de vivre son village.

La Fête des voisins, c'est se sentir concerné par son environnement, être attentif et ouvert aux autres, devenir acteur de son quartier.

C'est aussi l'occasion de rendre le sourire à son voisinage, de renforcer les liens de proximité et de développer un sentiment d'appartenance à un même quartier.

Cela permet également de créer une solidarité entre voisins et de se mobiliser contre l'isolement et l'exclusion. Infos à la commune de Genappe : Géraldine Vanderveken 067 794 239 - pcs@genappe.be

Réveil horticole

Avec les beaux jours, la nature s'empresse de reprendre ses droits. C'est le moment de nous rappeler l'existence

de l'association « Le Réveil horticole » initiée en 1907 par nos voisins de Court-Saint-Etienne.

Largement centenaire, cette association ne s'en est pas moins adaptée à notre monde moderne et elle dispose d'un site très actif, géré par Franz De Weerd, webmaster passionnant à l'instar des autres membres du comité.

A l'adresse <http://www.le-reveil-horticole.be/>, nous trouvons une mine d'informations sur les activités du cercle, le calendrier des travaux à faire au jardin ou au potager, des conseils de jardinage (ex : purin d'ortie), de la documentation sur les plantes, l'histoire, la botanique, la lutte contre les ravageurs sans oublier les conseils culinaires, les dictons météorologiques et la rubrique « questions et astuces ».

Brocante de la rue Fond des Bois

Le 28/06 de 7 à 17h.

150 emplacements de 4 m x 2 m (8 €) réservés à des objets de seconde main ; petite restauration.

Infos : après 17 h, Ulric Devigne 0499 73 60 34 ou

Patricia Faltin 0499 73 72 13.

Réservations avant le 21/06.

Activités et manifestations

Mai

5 Réunion des Amis de Bousval

Salle de Bézipont à 20 h

15/16 Festival « L'Amour en Vers »

Ferme de La Baillerie

Le 15 à partir de 20 h, le 16 à partir de 13 h

Org. : L'R de rien, voir en page 2

17 Table de jardinage

10 h, Martine Lemoine 010 61 20 92

25 Messe à 11 h

Chapelle du Try-au-Chêne

29 Fête des voisins

Voir article ci-contre

Juin

2 Réunion des Amis de Bousval

Salle de Bézipont à 20 h

7 Fête des hirondelles

A. Hoyaux, Annie.hoy@hotmail.com

010 61 47 58 ou 0477 532 540

21 Table de jardinage

10 h, Martine Lemoine 010 61 20 92

27 Fancy-fair Ecole Sainte-Marie

28 Fête de la marche pour tous

Départ : école communale de Bousval à partir de 8 h 30

Org. : La Bousvaloise et les Amis de Bousval

28 Brocante Fond des Bois, cf. ci-dessus